

Liège Société

POUR CONTACTER NOTRE SERVICE SOCIÉTÉ :
COMPOSEZ LE 04/220.08.70.

LIÈGE EXPÉDITION À 120 MÈTRES DE PROFONDEUR

Le Britannic n'a pas livré ses secrets

Mais le plongeur liégeois est tombé amoureux de l'épave

Météo et soucis administratifs se sont ligués pour empêcher Patrick Vanstraelen et les autres membres de l'expédition de percer tous les secrets du Britannic, qui sommeille depuis 1916 au large de Kéa, en Grèce.

Le 10 octobre, une expédition, à laquelle participaient les Liégeois Patrick Vanstraelen et Johnny Lambert, prenait la direction de Kéa, une île au large de la Grèce. Objectif: explorer l'épave du Britannic, le petit frère du célèbre Titanic (notre édition du 9 octobre).

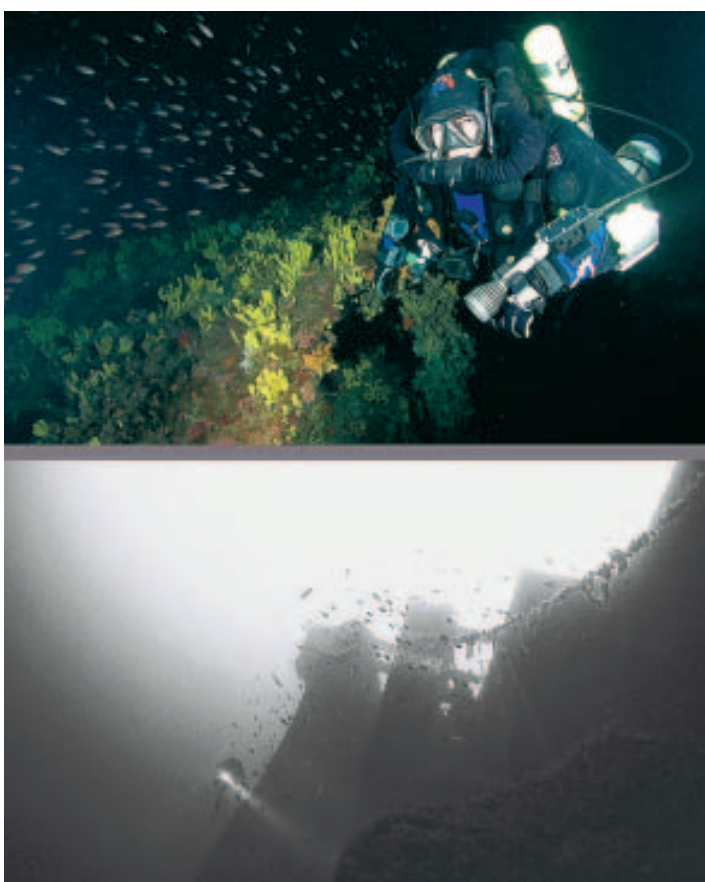
Ce bateau-hôpital qui a explosé sur une mine en 1916 fait rêver depuis lors nombre d'explorateurs d'épaves. Dont Patrick Vanstraelen, bien décidé à profiter de ces 15 jours d'expédition pour visiter de la cale à la proue ce monu-

ment des fonds sous-marins. Mais les éléments s'en sont mêlés, empêchant le Liégeois de réaliser complètement son rêve. "Nous avons déjà enregistré deux jours de retard en arrivant, raconte-t-il. Nous avons eu quelques soucis avec l'acheminement du matériel et l'administration grecque. Et nous sommes ensuite restés coincés sur le continent pendant 24 heures, à cause d'une tempête."

"1/4 D'HEURE MAGIQUE"

Le quatrième jour, les membres de l'expédition se sont quand même résolus à plonger. Mais la météo et les courants avaient décidé de ne pas leur mâcher le travail. "Le câble auquel étaient attachées les barres de décompression s'est déplacé, rendant toute plongée de longue durée impossible."

Un petit malheur qui a quand même valu au Liégeois son plus



Un grand moment quand même...

■ BRITANNIC FOUNDATION

grand bonheur. "La nuit tombait. Pour ne pas perdre une journée de plus, nous avons décidé de plonger à deux pour aller arrimer le câble à l'épave. Mon équipier était au fond et ne voyait rien. Mais moi, pendant un quart d'heure, j'ai pu contempler le Britannic pour la première fois. Seul. C'était vraiment magique."

Finalement, l'expédition a repris ses droits. Les plongeurs ont toutefois dû se contenter d'explorer une petite partie du bâtiment, fau-

te de temps. "Seul un membre de l'équipe a réussi à faire le tour complet de l'épave, en scooter sous-marin et ne prenant beaucoup de risques." Mais Patrick Vanstraelen, lui, n'a pas pu la contempler entièrement. "J'ai donc un goût de trop peu. D'autant qu'il reste plein d'objectifs à remplir. Et que je suis tombé amoureux de cette épave." L'objectif maintenant, "monter une nouvelle expédition en 2010. «

GEOFFREY WOLFF

SART TILMAN URBANISME

On consulte les riverains de "Science Park"

On se souvient de ces importants travaux d'assainissement du site boncellois de la "Cense Rouge", aux frontières du Sart-Tilman. Sur une partie de ces 150 hectares, on a déversé durant 67 ans des déchets de l'industrie sidérurgique et des déchets ménagers.

Assainir les terres aura coûté 9,4 millions€ à la Région wallonne et à l'Europe. La SPAQUE a terminé le travail ce lundi en finalisant la pose d'une station d'épuration. Elle a dû, dès 2000, enlever le cyanure des terres, protéger le terri en combustion, installer des logettes étanches pour confiner certaines terres... "Nous avons acquis le terrain. Le tiers est en zone verte, un autre tiers restera vert, tandis que les 50 derniers hectares seront cédés à la SPI+," explique le directeur Philippe Adam.

Ces 50 hectares doivent abriter l'extension du "Liège Science park", ce parc d'activités économiques abritant des entreprises dédiées à la science et des "spin offs" de l'ULg qui s'envolent de leurs propres ailes. L'actuel "Science park" affiche com-

plet et des entreprises sont sur liste d'attente pour s'installer sur l'extension, qui devrait afficher du 21 emplois à l'hectare sur les 30 qui seront bâtis.

PLAINTES DE DEUX RIVERAINS

Le permis pour cette extension a été cassé il y a plus d'un an par le Conseil d'Etat après un recours introduit par 2 riverains du Sart-Tilman qui craignaient pour l'augmentation du trafic avec les nouvelles activités.

"Certains habitants redoutent que les deux entrées prévues sur Seraing pour l'extension n'amènent trop de circulation", explique Françoise Lejeune, directrice de la SPI+. Le Conseil d'Etat regrettait qu'une étude d'incidences spécifique n'ait pas été réalisée. La SPI+ veut réintroduire une demande pour un nouveau permis au début de l'année prochaine, et va d'ici là réaliser une étude incidences en préparation de laquelle les riverains seront rencontrés ce mercredi.

Le rendez-vous est fixé à 19h à l'ancien hôtel communal d'Ougrée. «

LAURENCE WAUTERS

11407740

Les bons clients reçoivent un beau ballon ?



Chaque jour, on essaie de vous séduire avec des offres très alléchantes. Mais bon... Un ballon ? Est-ce suffisant pour vous convaincre ? Même si c'est un ballon unique qui vous promet des heures d'amusement en famille. Ça reste un bête ballon. Même s'il est disponible en plusieurs couleurs et que vous recevez chaque année une recharge d'hélium.

N'y aurait-il pas une autre manière de récompenser les bons clients ? Les clients se contentent-ils vraiment de babioles ou autres gadgets ?
N'est-il pas temps de voir les choses autrement ?

AXA voit les choses différemment.

Pliez cette bandelette et découvrez comment AXA et votre courtier récompensent les bons clients.

